

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2009

FRANÇAIS

***Séries Technologique et
Professionnelle***

Coefficient : 2

REPÈRE J1

Première partie : 1 h 30

- Questions (15 points) et réécriture (5 points)

1 h 15

- Dictée (5 points)

15 minutes

Deuxième partie : 1 h 30

- Rédaction (15 points)

*L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.
Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.*

Dans ce roman, la narratrice est sourde de naissance. Elle ne connaît qu'une chose : le silence. Pour s'évader de cette prison, elle se met à crier :

- 1 J'ai poussé des cris, beaucoup de cris, et de vrais cris.
Non pas parce que j'avais faim ou soif, ou peur, ou mal, mais parce que je commençais à vouloir « parler », parce que je voulais m'entendre et que les sons ne revenaient pas.
- 5 Je vibraï. Je savais que je criaï, mais les cris ne voulaient rien dire pour ma mère ou pour mon père. C'étaient, disaient-ils, des cris aigus d'oiseaux de mer, comme une mouette planant sur l'océan. Alors, ils m'ont surnommée la mouette.
Et la mouette criaï au-dessus d'un océan de bruits qu'elle n'entendait pas, et eux ne comprenaient pas le cri de la mouette.
- 10 Maman dit : « Tu étais un très beau bébé, tu es née sans difficultés, tu pesais trois kilos cinq cents, tu pleurais quand tu avais faim, tu riaï, tu babillais comme les autres bébés, tu t'amusais. Nous n'avons pas compris tout de suite. Nous t'avons crue sage, parce que tu dormais à poings fermés dans une pièce à côté du salon où la musique marchait à tue-tête, les soirs de fêtes avec des amis. Et nous étions fiers d'avoir un bébé sage. Nous t'avons crue « normale », parce que tu tournais la tête quand une porte claquait. Nous ne savions pas que tu ressentais la vibration par le sol, sur lequel tu jouais, et par les déplacements de l'air. De même, lorsque ton père mettait un disque, tu dansais sur place, dans ton parc, en te balançant et en agitant les jambes et les bras.»
- 15 Je suis à l'âge où les bébés s'amusent par terre, à quatre pattes, et commencent à vouloir dire maman ou papa. Mais je ne dis rien. Je perçois des vibrations par le sol. Je sens les vibrations de la musique, et je l'accompagne en poussant mes cris de mouette. C'est ce qu'on m'a dit.
- 20 Je suis une mouette perceptive, j'ai un secret, un monde à moi.
- 25 Mes parents sont d'une famille de marins. Ma mère est fille, petite-fille et sœur des derniers cap-horniers⁽¹⁾. Alors, ils m'ont appelée mouette. Étais-je muette ou mouette ? Cette curieuse ressemblance phonétique⁽²⁾ me fait sourire maintenant.

Emmanuelle LABORIT, *Le cri de la mouette*

¹ Cap-horniers : marins qui naviguaient sur les voiliers qui passaient au large du cap Horn.

² Phonétique : en rapport avec le son.

Première partie : questions - réécriture - dictée

(25 points)

I. Questions

15 points

- 1) Quel est le surnom de la narratrice ? Relevez la phrase expliquant pourquoi ses parents l'ont surnommée ainsi. **2 points**
- 2) À qui correspond le « nous » dans « Nous n'avons pas compris tout de suite. » (ligne 12) ? Précisez ce qu'ils n'ont pas compris tout de suite. **2 points**
- 3) Dans le dernier paragraphe, expliquez ce qui fait sourire la narratrice ? **1 point**
- 4) Pour chacun des mots notés ci-dessous en caractères gras, quelle proposition correspond le mieux au sens de ce mot dans le texte ? **2 points**

à tue-tête (ligne 14) :

- a) fortement.
- b) gaiement.
- c) continuellement.

babillais (ligne 11) :

- a) jouais.
- b) gazouillais.
- c) t'agitais.

- 5) Quelle est la nature du mot « fiers » (ligne 15) ? Donnez un mot de la même famille. **2 points**
- 6) Des lignes 5 à 19 quel est le temps le plus souvent utilisé ? Relevez deux exemples de verbes conjugués à ce temps. **2 points**
- 7) Comment est construit le mot « surnommée » (ligne 7) ? **1 point**
- 8) a) Expliquez : « Nous t'avons crue « normale »... » (ligne 15) **1 point**
b) Relevez dans le texte, au moins deux mots ou expressions appartenant au champ lexical de l'ouïe. **2 points**

II. Réécriture

5 points

- 1) « Tu étais un très beau bébé, tu es née sans difficultés, tu pesais trois kilos cinq cents, tu pleurais quand tu avais faim, tu riais ». (ligne 10)
Réécrivez ce passage en remplaçant « tu » (2^{ème} personne du singulier) par « il » (3^{ème} personne du singulier) et faites les transformations nécessaires. **3,5 points**
- 2) Transposez le passage «...lorsque ton père mettait un disque, tu dansais sur place » (ligne 18) au discours indirect (Maman me dit...) **1,5 point**